effrayantes: trois fois par jour, il prenait de sanglantes disciplines. Il faudrait le montrer prenant son repos sur une vieille porte couverte de clous, de morceaux de fer et de plusieurs morceaux de bois. Il faudrait ajouter que ce lit moëlleux ne lui était pas d'un fréquent usage. Le soir, à l'heure du repos commun, il se rendait au chœur et y restait très souvent en prière jusqu'à Matines, la muit.

Vraiment, sa vie fut une guerre continuelle à la nature, et chose étrange, cet homme si austère, si sévère était d'une délicatesse, d'une vigilance, d'une tendresse toute maternelle pour les malades, à tel point que pour eux il allait quêter en ville des douceurs qu'il leur donnait ensuite, avec la joie et la compassion d'une vraie mère. D'ailleurs c'était lui, qui leur rendait tous les soins, les plus pénibles comme les plus humiliants.

Comme directeur des étudiants, il s'efforçait de faire d'eux des saints. Il les visitait régulièrement, dans leurs cellules, allant, ainsi qu'il disait lui-même, comme saint l'aul, de maison en maison. Là, il leur montrait leurs défauts et leur faisait ses observations, parce qu'il n'aimait pas le faire en public, excepté quand c'était nécessaire. Il était toujours abordable et, malgré ses multiples occupations, il ne manquait jamais de les accompagner lui-même à la promenade hebdomadaire. Ses austérités le laissaient très-gai. Il racontait très volontiers des histoires et aimait à en entendre : quand il riait, c'était de bon cœur. Il voulait voir tout le monde joyeux, mais jamais aux dépens de la charité fraternelle.

Cette charité, il la prodiguait surtout à ses religieux; mais toutes les âmes étaient comprises dans son amour. Un jour qu'il parlait sur l'enfer, durant une retraite, il s'écria : « Si je savais qu'en me tenant aux portes de l'enfer, je pourrais vous empêcher d'y tomber, je consentirais bien volontiers à m'y tenir pendant l'éternité. »

Sa haine du péché était en proportion de son amour pour Dieu. Le Père ayant entendu un ouvrier qui travaillait pour le couvent tenir une conversation trop libre, it le congédia le soir même. Il frissonnait et ses yeux brillaient d'indignation en racontant le fait.

Une autre fois, raconte lui-même le coupable, je lui avais désobéi ; le remords me prit et j'allai lui demander pardon en